

Comparaisons, vacances postales et absences du postal



Sophie
Bastide-Bernardin

Analyser et comparer pour « *monter en compétences* », tel est le credo de Sophie Desier-Biehler, vice-présidente innovation de PostEurop et responsable des relations bilatérales du Groupe La Poste. Les modèles envisagés ne sont évidemment pas du tout-prêt-à-appliquer, et nécessitent toujours des adaptations de terrain car c'est bien connu, la carte n'est pas le territoire et ce qui est beau sur le papier est généralement plus rétif, dans la réalité. C'est un peu comme ces vacances que la carte postale réenchante mais qui seraient, à en croire les deux commissaires de la nouvelle exposition temporaire du musée de La Poste de Paris, d'une affreuse banalité. Or, quand les gens viennent au musée, c'est justement pour échapper à un quotidien souvent un peu mesquin, et pour ne pas retrouver étalés derrière

En Europe, l'un des musées qui joue le mieux la carte du territoire est celui de la poste principale de Dublin.

les vitrines, dans un grand fatras thématique, stéréotypes et platitudes. Pour ne pas faire rimer populaire avec vulgaire, quelques réajustements, à la marge, sans doute, auraient été bien nécessaires. L'humour de la carte postale « *by night* » ou « *la nuit* » aurait ainsi été plus subtil, si au lieu de Berlin, Oslo ou Brégençe, il avait été choisi la Forêt-Noire, en Allemagne (oui, cette carte existe !). Et plutôt que de multiplier les exemples de cartes olé ! olé ! des années 1980, il n'y aurait rien eu d'obsécène à afficher le dos des cartes pour exhiber leur parcours postal, à travers leurs timbres à date et autres oblitérations. Évacuer le postal du musée de La Poste, quoi de plus paradoxal ! Tout au moins aurait-on aimé trouver un espace spécialement imaginé pour

“ La popularité, c'est d'éternuer à l'écran et de recevoir, le lendemain, des centaines de cartes postales avec écrit :
À vos souhaits ! »

Léon Zitrone (1914-1995)

les touristes, avec une sélection de cartes révélant la magie de Paris. En Europe, l'un des musées qui joue le mieux cette carte du territoire est, sans aucun doute, celui de la poste principale (*General Post Office*) de Dublin. L'endroit, ancien quartier général des Insurgés républicains en 1916, est une ode à l'âme irlandaise, à son esprit d'indépendance, à son ingéniosité et à son identité forgée dans la rébellion face à l'occupant britannique. Son exposition est plus historique que philatélique, même si elle comporte des timbres commémoratifs, et certes, ce musée gagnerait à réinjecter du postal dans ses murs, mais il est en phase avec son lieu de résidence. Alors, même si comparaison n'est pas raison, – chaque cas étant particulier –, comparer, c'est tout de même déjà, commencer à penser.